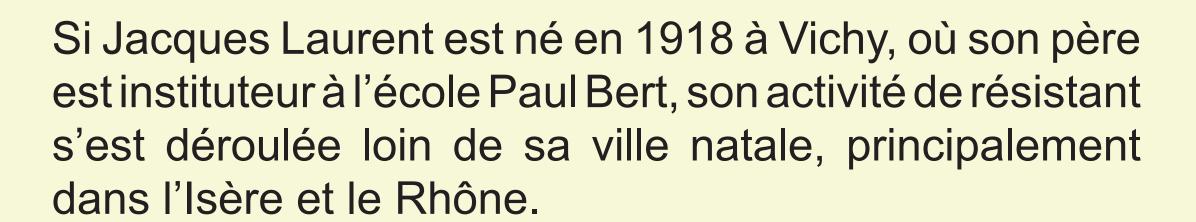


## JACQUES LAURENT

## 1918-1944 Résistance communiste



Etudiant en philosophie à Grenoble, Jacques Laurent est proche du parti communiste. Le 11 novembre 1940, il fait partie d'une délégation d'étudiants dauphinois qui manifeste à Paris contre l'Occupant, à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice.

Il est arrêté le 26 mai 1941 pour distribution de tracts communistes, condamné à des peines de prison. C'est en prison qu'il épouse Anne Semenov en juillet 1941. Libéré le 21 juillet 1942, il se rapproche du mouvement Libération Sud, crée par Emmanuel d'Astier de la Vigerie, proche du parti communiste.

Il est arrêté le 17 septembre 1943 dans le train qui relie Lyon et Grenoble, en possession de tracts de Libération et de poèmes antifascistes qu'il a écrits. De la prison de Montluc à Lyon, il est transféré à Compiègne puis à Buchenwald le 14 décembre 1943. Il y meurt à une date inconnue, probablement au début de 1944.

Il est l'auteur d'un recueil de poèmes, préfacé par Paul Eluard; à ce titre, son nom est inscrit au Panthéon sur une plaque rendant hommage aux écrivains « morts pour la France ». Sa famille a refusé en 1945 qu'une plaque soit apposée sur leur domicile, 10 rue Jardet. Mais son nom figure sur la plaque en hommage aux résistants vichyssois sur le monument aux morts de Vichy. Le 8 février 1969, son nom est donné à une école de Vichy, située dans le quartier des Garets, au cours d'une cérémonie où se côtoient les autorités municipales de Vichy (le maire, Jacques Lacarin) et une forte délégation communiste (Pierre Villon, député de l'Allier, ancien membre du CNR, puis dirigeant du COMAC parisien en août 1944, et des membres de la FNDIRP, très proche du PCF).

